

D

Je caressais depuis longtemps l'espoir de visiter l'Afrique et, après ma nomination comme Secrétaire d'État aux Affaires extérieures en août dernier, j'ai jugé essentiel de le faire le plus tôt possible. L'Afrique d'aujourd'hui est un foyer de changements créateurs et l'un des principaux centres d'intérêts du Canada. Pour l'instant, je n'ai pu que faire un bref séjour en Afrique occidentale, mais mon escale au Ghana constitue un fait saillant de cette brève tournée de cinq États africains importants.

Au Canada, nous sommes fort conscients du fait que le Ghana a été à la fois l'instigateur et le creuset de la décolonisation, de l'indépendance et de l'unité en Afrique; ce processus politique, économique et culturel entre maintenant dans sa phase culminante. Nous constatons comment le Ghana contribue au resserrement des liens entre les États d'Afrique occidentale. Le rôle important que vous avez joué dans l'élaboration de la Convention de Lomé entre la ACP (Afrique/Caraïbes/Pacifique) et la CEE (Communauté économique européenne) a été mis en valeur par le tenue à Accra de la dernière et cruciale réunion des ministres du ACP. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner qu'un Ghanéen de grande valeur ait été secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique durant une longue période marquée par la créativité.

Ma visite au Ghana est également dictée par d'importantes raisons d'ordre bilatéral. Le Ghana est l'un des États africains avec lequel le Canada entretient des relations diplomatiques, de surcroît étroites et amicales, depuis le plus longtemps. Nos relations bilatérales se sont épanouies dans plus d'un secteur d'intérêt commun. Nos deux pays se sont consultés et ont collaboré étroitement sur des questions de politique étrangère aussi importantes que variées. Des visites et des échanges officiels et personnels entre nos deux pays marquent de cordialité et de variété des relations qui remontent avant votre accession à l'indépendance en 1957.

Le développement économique a été l'un des thèmes dominants de nos relations. Nous avons accepté avec empressement de collaborer avec vous au succès d'un certain nombre de projets. En conformité avec votre sage et dynamique politique d'auto-développement, ces entreprises menées en collaboration correspondaient évidemment à vos priorités nationales et à votre volonté de renforcer l'armature économique propice à une croissance auto-génératrice. Nous sommes heureux de constater que notre modeste apport à votre énergique programme de développement économique a eu des résultats si positifs dans des secteurs aussi divers que l'énergie, l'aménagement des eaux, le transport, l'éducation, l'alimentation et les communications. Nous avons été frappés par les progrès que vous avez réalisés au chapitre de l'autarcie alimentaire et nous espérons vivement trouver d'autres moyens de coopérer à l'actualisation du potentiel agricole très considérable que recèle le Ghana.

Nous savons que les prochaines années seront déterminantes dans la réalisation des objectifs économiques que vous vous êtes fixés dans votre plan quinquennal de développement. Nous sommes également conscients de l'obstacle considérable qu'ont dressé les prix quadruplés du pétrole devant votre croissance économique alors même qu'elle prenait son essor.